

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A Roubaix, aux bureaux du Journal...

ROUBAIX, LE 5 JUIN 1883

LA POLITIQUE DANS L'ARMÉE

Nous avons reproduit, il y a quelques jours, une information du Soleil, qui a justement ému l'opinion publique.

Dans un régiment en garnison dans l'Est, un colonel a puni plusieurs officiers de son régiment, parce qu'ils avaient refusé de participer à la souscription nationale.

Le général a levé les lions gambettas infligés par le colonel.

Tels sont les faits. Ils sont graves. La prétention de ce colonel est exorbitante.

Quelle faute contre la discipline peut-il bien y avoir dans le fait de refuser toute participation à une souscription quelconque?

Assurément, aucune. Ce qu'il a voulu ce colonel, c'est gagner ses étoiles de général en politique.

Voilà qui est assurément fâcheux. Réserver l'avancement aux obséquieux, fermer l'espérance aux travailleurs, c'est exciter l'armée à la presse et à l'intrigue.

Les organisateurs de la souscription Gambetta n'ont jamais dissimulé qu'ils poursuivaient avant tout la glorification de l'homme politique.

C'est donc à une manifestation politique que le ministre de la guerre a convié l'armée.

Il est grand temps qu'on s'arrête dans cette voie.

L'assemblée nationale, tant injuriée par les amis de M. Thibaudin, avait compris ce que devait être l'armée.

Elle était même allée plus loin, en fermant aux officiers en activité la porte de la Chambre des députés.

Sous le réconfortant régime de cette législation, loyalement appliquée jusqu'au ministère Farre — de funeste mémoire — l'armée a fait des progrès immenses.

Pas une seule fois, elle n'a été travaillée par les dissentiments politiques qui la rongent.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES & JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSÉRIONS: Annonces: la ligne... Réclamés: ... Faits divers: ...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grand-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE & Co, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires.

On disait bien que la cavalerie était conservatrice; que l'infanterie, le génie et l'artillerie appartenaient au parti républicain.

Mais les uns et les autres refoulaient leurs sentiments au fond leur cœur, parce qu'elles savaient qu'à la première incartade, le ministre sévirait impitoyablement.

L'armée, pour être forte, doit planer au-dessus des partis politiques.

Elle est née de la nation toute entière, et non point de la République.

Elle est notre œuvre à tous: républicains, royalistes et bonapartistes.

Chacun de nous compte dans ses rangs un fils, un frère ou un parent.

Fille de la France, émanation, incarnation de la Patrie, elle ne doit connaître que la discipline, l'amour du progrès.

Mais si une direction malhabile ou malhonnête la place sous la dépendance d'un parti politique, il n'y a plus d'armée possible.

Et s'il n'y a plus d'armée, il n'y a plus de France.

Que nos gouvernants y réfléchissent!

PIERRE SALVAT.

Le Gouvernement & les Caisses d'épargne

A la suite des détournements dont les Caisses d'épargne de Tarare et d'Anney ont été victimes, le Gouvernement se serait ému, paraît-il; et l'on annonce qu'il prépare un projet de loi ayant pour but de réorganiser ces établissements de prévoyance.

Si cette réorganisation ressemble à celles dont la magistrature, les colonies, et bien d'autres choses encore, ont été ou sont l'objet, nous plaignons les Caisses d'épargne.

Certes, les faits qui se sont produits à Tarare et à Anney sont infiniment regrettables; mais ce n'est pas exclusivement à eux qu'il faut attribuer la situation difficile qui traverse en ce moment certaines Caisses d'épargne.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

ment l'intention de renoncer aux bénéfices de cet article et d'y substituer une disposition législative, évitant une responsabilité plus large et plus absolue à l'encontre de l'Etat.

Ceci étant, ce ne sont pas quelques formalités de plus ajoutées à celles déjà existantes qui peuvent rendre la confiance à l'épargne, si elle n'est confiée aujourd'hui à un homme mieux placé que ce but, ce serait une politique financière plus prudente, plus sage.

Quand le public voit l'Etat agir ainsi avec les rentiers, il est moins étonné que par le passé à lui confier son argent; car il a toujours peur qu'il ne cherche à rogner sur ce qu'il doit.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

hier médecin de marine de 3e classe (grade équivalent à celui de lieutenant) et qui n'a donné sa démission que pour avoir cette grande position que rien ne justifie.

Il était autrefois avec Francis Garnier; qu'est-ce que cela prouve?

On ne savait qui placer au consulat de Bangkok, alors M. le Myre de Villers désigna M. Harmand à M. l'amiral Cloué qui le fit nommer consul.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Cette lettre comporte une ligne de conduite très-énergique et très-sage, qui peut servir d'exemple aux curés qui se trouvent dans une situation semblable à celle de M. l'abbé Dulau.

« St-Vincent-de-Xaintes, 30 mai 1883. Monsieur le Préfet, J'ai l'honneur de vous adresser réception de votre lettre, en date du 25 mai, par laquelle vous m'informez que M. le ministre de la justice et des cultes, adoptant votre proposition, a rapporté à sa décision du 27 mars dernier, qui portait suspension de mon traitement.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

gne de démarcation à travers la contrée comprise entre les frontières de l'empire chinois et la rive gauche du fleuve Rouge.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

Un loi inébranlable, mais équitable, me force à quitter mes commandements; c'est le cœur serré que je vous fais mes adieux.

CRIME DES AIRLLES PAR SAINT-VERON DEUXIEME PARTIE LES DEUX AGENTS II Le vieux regard à l'œuvre (SUITE) Ce succès fit grand bruit: les pensionnaires se laissèrent aussitôt entraîner par l'exemple; les uns après les autres ils firent faire leur portrait. Me Poliveau voulut à toute force poser avec sa robe d'avocat; plus modeste, il procuroit préférer le costume bourgeois.

château des Airlles; aussi pour couper court à un engagement qui forçait l'air immobile, il déclara dès le second jour à ses compagnons de table qu'il lui était impossible de consacrer uniquement son temps à la clientèle urbaine, celle des châteaux voisins lui semblant infiniment plus rémunératrice.

l'instinct le ramenait devant la porte de la prison; sans cesse, il revînait dans son esprit la possibilité d'y pénétrer afin de voir le prévenu et de causer avec lui.

—Compris le truc dit Follefeuille, avec un sourire ironique; c'est un moulin que la préfecture de police venait pour confesser le prévenu. C'est du vieux jeu cela; c'est bon pour les bandits du commun; c'est bête lorsqu'on l'emploie pour un homme du monde.

dire si cette allée conduit au château des Airlles? — Qui, monsieur; vous y serez dans cinq minutes, répondit elle en le regardant avec hésitation; elle venait de reconnaître l'individue rencontré à la gare de Paris.

graphie est des plus ingénieuses. — J'ai de plus fait une découverte, qui, je l'espère, vous sera agréable; j'ai la certitude que la justice n'est pas aussi sûre de la culpabilité de votre fiancé qu'elle paraît l'être.